

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Acquisition de données, qualification d'appareillage en milieu industriel

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences, technologies, sciences de l'ingénieur (STSI)

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Gestion de la production industrielle*, spécialité *Acquisition de données, qualification d'appareillage en milieu industriel* a été créée en 2006. Elle comporte deux parcours : *Acquisition de données* et *Qualification d'appareillages*. Elle est proposée en formation classique ainsi qu'en formation par alternance au travers de contrats d'apprentissage et de contrats de professionnalisation.

L'objectif global de la formation est de spécialiser des étudiants dans les domaines de l'acquisition de données et de la qualification des appareils de mesure pour leur permettre d'occuper des postes de responsables techniques. Les étudiants ayant suivi le parcours *Acquisition de données* seront capables d'étudier, de mettre en œuvre de qualifier un système de mesure de l'acquisition, la transmission, l'affichage et l'analyse des données. Les étudiants ayant suivi le parcours *Qualification d'appareillages* seront capables d'assurer la gestion d'un parc d'appareillage du contrôle, de l'analyse de la qualité des outils de la mesure ainsi qu'anticiper et prévenir les dysfonctionnements.

Cette licence professionnelle est portée par l'IUT de Metz en collaboration avec le Lycée Jean ZAY à Jarny et le Lycée Louis VINCENT à Metz. Elle est réalisée sur les trois sites permettant en particulier la mise en commun de moyens techniques très importants dans le domaine.

Analyse

Objectifs

Les objectifs de la formation sont clairs et précis en distinguant les deux parcours (*Acquisition de données* et *Qualification d'appareillages*) avec l'objectif global de former des étudiants capables de fournir des mesures qualifiées et partagées sous forme de données. Les connaissances couvrent ainsi l'ensemble de la problématique de l'acquisition physique à la métrologie en respectant les normes et certifications.

L'insertion professionnelle de la formation est très clairement explicitée dans le dossier ainsi que lors d'un entretien personnalisé où l'équipe pédagogique s'assure de la pertinence du projet professionnel de l'étudiant avec cet objectif. Les domaines d'insertion des étudiants sont donnés et ils sont cohérents avec le niveau de la formation et ses objectifs. Les compétences sont bien décrites et définies en collaboration avec les industriels, en particulier par la capacité à choisir, mettre en œuvre, comprendre et appréhender les principes physiques des technologies des capteurs pour en assurer l'utilisation et la gestion. Les métiers visés de responsables techniques sont cohérents avec les objectifs. L'insertion professionnelle est en adéquation avec la formation autant au en termes de compétences (79 % d'adéquation formation - emploi) que du niveau (90 % d'adéquation formation - niveau).

Organisation
<p>La structure de cette licence professionnelle répond aux exigences d'une formation de ce type en proposant une formation équilibrée avec notamment un tronc commun intéressant d'enseignements transversaux partagés avec deux autres licences, une partie scientifique socle et l'autre moitié du volume horaire consacrée à la technique (soit : enseignements généraux (22 %), scientifiques (33 %) et technologiques (45 %)). Deux parcours sont présentés, l'un <i>Acquisition de données</i>, l'autre <i>Qualification d'appareillages</i>. Il est à noter que les étudiants peuvent suivre les deux parcours sans coût supplémentaire grâce à un emploi du temps adéquat, ce qui est un plus très intéressant. Malheureusement, ceci n'est pas identifié dans l'intitulé du diplôme mais peut-être au sein du supplément au diplôme, mais nous ne pouvons l'apprécier puisque ce document n'est pas joint au dossier. La licence professionnelle est proposée en formation classique à laquelle s'ajoute l'alternance, ce qui permet d'accueillir des étudiants en formation initiale (statut étudiant ou contrat d'apprentissage) et en formation continue (contrat de professionnalisation). Ceci est totalement pertinent par rapport aux objectifs de la formation et aux besoins du monde industriel. La liste des enseignements et leur volume horaire sont explicités. Ils sont tout à fait cohérents avec les objectifs de la formation. Leur poids relatif dans l'évaluation des étudiants est cohérent et en concordance avec les textes (enseignement académique, projet, formation en entreprise).</p> <p>La formation est réalisée en collaboration entre trois établissements (Université de Lorraine - IUT de Metz, Lycée Jean ZAY de Jarny (CFA) et Lycée Louis Vincent à Metz) avec une mutualisation intéressante des moyens pédagogiques d'actualité et innovants (travaux pratiques notamment).</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>Le positionnement de la formation dans son environnement est cohérent et en adéquation avec ses objectifs. Elle s'appuie sur un soutien industriel fort. Ce soutien est identifié par la participation des industriels à la formation sous différentes formes : enseignements, jury, projets, stages contrats d'apprentissage ou de professionnalisation. La liste exhaustive des formations du même type est fournie et elle met en évidence que cette licence est peu proposée au niveau national et surtout qu'elle a des spécificités intéressantes pour l'étudiant et son insertion professionnelle. Au niveau régional, seule l'Université de Reims Champagne-Ardenne propose une formation de ce type dans le domaine des capteurs et de la mesure.</p> <p>La licence professionnelle a par ailleurs développé de nombreux partenariats industriels formalisés et créé un club de métrologie soutenu par une trentaine d'entreprises de la région. Ces éléments associés à un excellent taux d'insertion confirment sa bonne intégration dans le tissu régional et frontalier.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est décrite et regroupe de façon équilibrée des enseignants, enseignants-chercheurs et professionnels du domaine. Le rôle et le fonctionnement de l'équipe pédagogique est explicité et très cohérent. Il est intéressant de constater que chaque module d'enseignement est géré par un universitaire et un industriel (fonctionnement en binôme), ce qui très pertinent pour une licence professionnelle. Malgré la distance entre les deux sites, il est à noter une excellente collaboration entre les enseignants avec des réunions régulières (échanges hebdomadaires, réunions organisées au moins tous les deux mois).</p> <p>Le nombre d'intervenants extérieurs est bon (11/27). L'implication des professionnels est très bonne et le taux du volume horaire « métier » au sein de la formation qu'ils réalisent est au-dessus des 25 % de l'arrêté des licences professionnelles. En effet, 35 % du volume horaire est confié à des professionnels dans le cœur du métier et essentiellement sur des travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP).</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>L'attractivité de la formation est correcte avec un taux de pression de 3,5 qui permet d'assurer un effectif moyen de 25 étudiants. Les étudiants viennent principalement de DUT (diplôme universitaire de technologie), BTS (brevet de technicien supérieur) et filières universitaires généralistes mais cela n'est identifiable que pour l'année 2014. Entre 2009 et 2015, il y a quelques étudiants de seconde année de licence généraliste (3 en 2014), formation continue (1 en 2015) et validation des acquis de l'expérience -VAE (1 en 2014). Les effectifs ont eu tendance à baisser pendant plusieurs années avant de remonter spectaculairement en 2015. D'autres variables que le taux de pression, peuvent expliquer cette variation. Malheureusement, le dossier ne contient pas d'éléments factuels permettant de faire une analyse de cette question.</p> <p>L'insertion professionnelle est bonne (85 % au bout de cinq mois) et correspond au cœur de métier. Elle traduit bien l'intérêt des industriels pour cette formation qui est maintenant reconnue à l'étranger (Suisse, Autriche, Allemagne). La cohérence entre la formation et le niveau et les compétences de l'emploi occupée est bien explicitée et bonne.</p> <p>Le taux de présence est bon (de l'ordre de 90 %), il en est de même pour le taux de réussite des étudiants (entre 81 et 100 % durant la période 2009-2014), mais malheureusement aucune analyse et information supplémentaire ne sont fournies. Le taux de poursuite d'études (13 %) est quant à lui acceptable. Globalement, cette licence paraît bien installée dans les objectifs fixés par le référentiel du diplôme.</p>

Place de la recherche
<p>La place de la recherche au sein de la filière est modérée, ce qui est cohérent pour une formation de ce type. Elle est présente par la participation d'enseignants-chercheurs à divers enseignements (9/27 dont la participation horaire représente 37 % du volume réalisé). Une réflexion pourrait être menée pour sensibiliser les étudiants à la recherche au travers du projet (réalisation d'une recherche bibliographique liée au sujet du projet).</p>
Place de la professionnalisation
<p>La place de la professionnalisation au sein de cette licence professionnelle est bien décrite et elle est forte autour de deux objectifs professionnalisant : la chaîne d'acquisition de données et la qualification opérationnelle d'instruments. La formation bénéficie d'une forte liaison avec le monde-socio-économique au travers de la collaboration avec des entreprises :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un club de métrologie qui fédère un réseau de partenaires industriels avec l'organisation de journées thématiques autour des évolutions technologiques des métiers et des technologies ; • Un accord IUT/professionnels d'accueil des étudiants sur des sites industriels dans le cadre de travaux pratiques ; • Le parrainage de chaque promotion par un industriel ; • Un suivi personnalisé jusqu'à la recherche d'emploi. <p>La professionnalisation est aussi dans le caractère très appliqué de la formation (plus de 50 % de travaux pratiques) ainsi que dans l'utilisation d'outils collaboratifs (ARCHE). Les professionnels sont également impliqués dans les jurys, les réunions pédagogiques et le conseil de perfectionnement, ce qui renforce le caractère professionnalisant de cette formation.</p> <p>La fiche RNCP est complète et de bonne qualité, elle résume de manière précise le référentiel d'emploi et décrit les secteurs d'activité ou types d'emplois accessibles. Elle est représentative de la dimension pluridisciplinaire et multi-secteurs professionnels de cette formation (l'instrumentation est présente dans la plupart des domaines industriels).</p>
Place des projets et des stages
<p>La place du projet (nommé « projet industriel ») et du stage est bien définie. Ils sont tous les deux réalisés au sein de l'entreprise mais chacun d'entre eux est explicitement une unité d'enseignement (UE) avec des ECTS identifiés (respectivement 7 et 13) et a sa propre évaluation. Pour être cohérent avec l'arrêté de 1999, le projet industriel pourrait être appelé « projet tutoré ». La formation en entreprise a une durée pertinente (cinq mois pour la formation classique et six mois pour l'alternance). Les missions de stages sont sur le modèle de sujet novateur (du cahier des charges jusqu'à l'obtention d'un résultat concret exploitable). Ils sont validés par le responsable pédagogique avec les industriels. Les modalités de suivi et d'évaluation du projet et du stage sont explicitées (suivi pédagogique par un tuteur, rapport écrit, soutenance orale). La soutenance orale du projet est réalisée obligatoirement en anglais pour les étudiants en formation par apprentissage et sur volontariat pour les autres. Un accompagnement pertinent et original est proposé aux étudiants pour leur recherche d'entreprise (base de données d'entreprises spécifiques, aide du Service Orientation et d'Insertion Professionnelle par rédaction de CV et de lettres à travers un forum) ainsi qu'un suivi personnalisé jusqu'à la recherche d'emploi. Ces choix participent aussi au caractère professionnalisant de cette formation.</p>
Place de l'international
<p>L'activité internationale au niveau de la licence professionnelle est faible bien que cette formation soit géographiquement frontalière à plusieurs pays (Belgique, Suisse, Luxembourg, Allemagne). Toutefois, l'Anglais est enseigné tout au long de l'année. La proposition et la valorisation de l'autoformation est intéressante mais plus d'information sur ce point aurait été un plus dans le dossier. Pour la formation en alternance, le rapport et la soutenance sont réalisés en anglais. Ceci permet à certains étudiants d'aller travailler à l'étranger, mais le nombre n'est pas précisé. De plus, les étudiants sont incités à passer le TOEIC (certification de langue anglaise). Malheureusement, aucune information quantitative n'est donnée dans le dossier (Nombre d'inscrits au TOEIC, moyenne des résultats...).</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>La procédure de recrutement est bien décrite et bien structurée. Elle s'appuie sur l'utilisation de la plateforme commune aux IUT de Lorraine pour les candidatures (plateforme CIELL2) mais aussi sur un accompagnement individualisé de chaque candidat (entretien, aide à la recherche du contrat, journée de rencontre entreprise-candidat, accompagnement des candidats non retenus vers une orientation plus adaptée...). L'ensemble de cette procédure assure une très bonne adéquation entre le profil et les compétences de l'étudiant et les objectifs de la formation.</p> <p>Des méthodes pédagogiques telles que les classes inversées sont mises en place dans certains enseignements pour dynamiser les modes d'apprentissage. Cette initiative est très intéressante, une analyse plus fine aurait été un plus.</p> <p>Une passerelle pour les étudiants en deuxième année de licence générale scientifique ainsi que pour les étudiants de troisième année en situation d'échec a également été renforcée avec un rapprochement des équipes pédagogiques suite à l'évaluation précédente de l'AERES. Cependant, cette évolution transparaît peu dans les chiffres sauf en 2014 (trois étudiants de deuxième année de licence). Les UE de mise à niveau sur les principes physiques (mathématiques, chimie, électronique, thermique et optique et de conduite de projet (management, langue....) sont cohérentes.</p> <p>Ces éléments constituent un environnement favorable à l'orientation et à la réussite des étudiants.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>La licence ne propose que des enseignements en présentiel, ce qui est tout à fait cohérent et pertinent par rapport à la technicité à appréhender. Elle est accessible en formation classique, en alternance (apprentis et contrats de professionnalisation), et par la VAE. Pour les candidats en reconversion ou VAE, il est prévu un suivi administratif et pédagogique adapté qui a porté ses fruits pour les quelques cas observés (réussite 100 % et aucun abandon). Un effort important pour proposer des formations courtes aux entreprises a été réalisé et il est intéressant. Un effort pour augmenter le nombre d'étudiants en reprise d'études sur la totalité du diplôme ainsi qu'en VAE, pourrait être un axe de développement pour le prochain contrat. Les étudiants bénéficient d'un accompagnement personnalisé à la recherche d'un emploi au terme de la licence, ce qui renforce l'aspect terminal de ce cycle.</p> <p>Les locaux sont également adaptés pour des étudiants en situation de handicap, ce qui est suffisamment rare pour être souligné. Il est à noter la disponibilité et la réactivité de l'équipe pédagogique pour étudier et s'adapter à toute nouvelle situation d'étudiants.</p> <p>Les outils numériques sont fortement utilisés dans le cœur de la formation du point de vue des besoins spécifiques à la profession mais aussi parce qu'il est prévu un module acquisition de données centré sur le digital, le traitement et le stockage de données. L'Université de Lorraine encourage les initiatives pédagogiques par un support proposé par deux services. Deux plateformes sont aussi mises à disposition : pédagogique ARCHE et la plateforme FOAD (formation à distance) pour les ressources audiovisuelles. L'utilisation de ces moyens (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement -TICE) au niveau de la licence professionnelle est limitée à quelques enseignements et de façon peu explicite dans le dossier. Son développement au sein de la licence pourrait être un objectif pour le prochain contrat.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les modalités d'évaluation des enseignements sont exposées. L'évaluation est un contrôle continu intégral comportant divers modes d'évaluation appréciés par les étudiants (au moins deux notes par thématiques, contrôles écrits, devoir par groupe, devoir maison, notation des travaux pratiques, compte rendu, rapport, soutenance...). La description des règles de délivrance du diplôme sont succinctes mais en adéquation avec l'arrêté régissant les licences professionnelles. La composition du jury semble pertinente, mais une précision sur la qualité des intervenants extérieurs aurait été intéressante ainsi que le nombre de membres et sa répartition entre les différents collèges (en particulier le pourcentage de professionnels défini par l'arrêté). Le jury se réunit deux fois par an (juillet et septembre), ce qui est cohérent avec le rythme de l'alternance.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Les compétences à acquérir sont bien définies telle que la maîtrise de l'ensemble d'une chaîne de mesures (de sa conception à l'analyse statistique des données). Pour les compétences transversales, il s'agit d'acquérir de l'autonomie dans la gestion de projets, l'encadrement d'une équipe de techniciens, le rédactionnel de cahier des charges, l'amélioration d'un système qualité, la formation des opérateurs et la maîtrise de l'anglais technique.</p> <p>Le suivi des compétences est réalisé au sein de la formation par le contrôle continu intégral mis en place. Elles sont évaluées au travers de mises en situation par les professionnels sur des cas concrets industriels, ce qui est très pertinent. De plus, pour les apprentis, le livret d'apprentissage permet d'effectuer un suivi au plus près de l'apprenti. Pour la formation classique, les compétences sont évaluées au sein d'un rapport mensuel. Le suivi des compétences est bon, mais pourrait être renforcé par l'utilisation du Portefeuille d'Expérience et de Compétences, par exemple, qui est accessible du fait de l'adhésion de l'Université de Lorraine au Consortium Portefeuille Européen. Ce serait un axe de développement intéressant pour les années futures. On ne peut pas fournir d'avis sur le supplément au diplôme car celui-ci, fourni au niveau de l'Université, n'est que le cadre général défini par l'établissement.</p>

Suivi des diplômés

Le suivi du devenir des étudiants est réalisé par l'Observatoire de la Vie Universitaire qui fournit des fiches de synthèses de chaque formation. Il est réalisé par des enquêtes deux fois par an (à 6 et 12 mois). Ce suivi est aussi complété directement par des enquêtes réalisées par les responsables de la formation (mails, phoning, réseaux sociaux...). Celui-ci pourrait encore améliorer par les liens des professionnels (club de métrologie, implication des industriels dans la formation...). Un exemple de questionnaire aurait été intéressant dans le dossier pour juger de la pertinence de celui-ci.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Le conseil de perfectionnement existe et sa composition est spécifiée (équipe de formation, représentant du milieu professionnel, étudiants) mais il aurait été intéressant d'avoir une explicitation plus forte en particulier le nombre effectif de membres, la qualité des professionnels (intervenants ou non dans la formation) pour émettre un avis sur la cohérence de celui-ci par rapport aux objectifs. Il est regrettable que des étudiants en cours de formation ne soient pas représentés dans ce conseil. Les modalités de fonctionnement du conseil sont claires et pertinentes ainsi que ses missions et sa fréquence de réunion (début et fin de formation). Le processus d'évaluation anonyme par les étudiants de l'accueil, du fonctionnement, de la pédagogie et des intervenants est réalisé. La méthodologie d'évaluation et d'analyse des réponses n'est malheureusement pas fournie dans le dossier. Des améliorations précises ont cependant été apportées suite à ces évaluations (recentrage de la métrologie sur des problématiques industrielles par exemple). Les résultats sont présentés au conseil de perfectionnement.

Les remarques de l'évaluation précédente, en particulier favoriser l'intégration des étudiants de deuxième année de licence généraliste, ont été prises en compte même si le nombre d'étudiants réellement concernés reste faible (3 en 2014). Ces éléments dénotent une écoute attentive de l'équipe pédagogique et une sensibilité à l'amélioration continue qui sont des facteurs de réussite de ce type d'enseignements. Une autoévaluation continue intéressante a été mise en place par l'Université. L'ensemble de tout ce dispositif doit devenir un moyen d'amélioration continue de la formation.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Bon positionnement dans l'environnement et bons débouchés offerts.
- Présence forte des entreprises du secteur et des professionnels sur l'ensemble du processus.
- Reconnaissance du monde industriel et très bonne insertion professionnelle à fin de la licence.
- Bonne attractivité et bon taux de réussite.
- Equipe pédagogique cohérente avec une organisation en binôme universitaire-professionnel intéressante.
- Enseignements professionnalisants avec une forte proportion de travaux pratiques y compris en entreprise.
- Aide individualisée forte mise en place au moment du recrutement - stage - contrat ; base de données régionale des entreprises partenaires.

Points faibles :

- Absence d'un portefeuille de compétences formalisé dans une formation aux dimensions transversales très denses.
- Dimension internationale peu présente.
- Descriptions de la composition du conseil de perfectionnement et du jury pas assez précises.

Avis global et recommandations :

Cette formation est dynamique, bien intégrée dans le tissu industriel local, répond au référentiel du diplôme et tend vers l'excellence en matière d'enseignements professionnalisant.

Pour continuer à se structurer et garder son dynamisme, elle pourrait :

- renforcer la représentation des différents acteurs au sein du conseil de perfectionnement ainsi que du jury ;
- développer l'utilisation des moyens numériques mis à disposition par l'Université en particulier utiliser le portefeuille de compétences formalisé prenant en compte les dimensions transversales et d'éventuelles certifications (qualité par exemple) ;
- profiter de son positionnement géographique pour améliorer la dimension internationale, par exemple en prenant des initiatives pour initier des partenariats avec des entreprises dans les pays limitrophes ;
- renforcer et pérenniser la diversité des formations antérieures des étudiants ;
- continuer le développement de l'intégration dans la formation des reprises d'études et des VAE comme suggéré dans l'évaluation précédente ;
- réussir à identifier sous une forme donnée la possibilité que l'étudiant suive les deux parcours en même temps et le valoriser au moins dans le supplément au diplôme.

Observations de l'établissement

Licence Professionnelle Acquisition de données, qualification d'appareillage en milieu industriel

L'analyse de l'autoévaluation de l'HCERES a fait apparaître des remarques, auxquels les responsables apportent des éléments de réponse :

« Absence d'un portefeuille de compétences formalisé dans une formation aux dimensions transversales très denses »

Réponse : les responsables s'engagent à mettre en place dès la rentrée de septembre 2017 le portefeuille de compétences pour chaque étudiant.

« Dimension internationale peu présente. »

Réponse : Les collaborations à l'International prennent en général la forme de contrats d'apprentissage. Des étudiants ont pu intégrer dans ce cadre des entreprises des pays limitrophes. Cependant la modification des politiques de la Région Grand Est ne permet plus de développer ce type de collaboration. Si la reconnaissance des contrats d'apprentissage devait à nouveau être possible avec les pays frontaliers, cela dynamiserait les collaborations et le dimensionnement international.

Toutefois, ceci n'empêche pas l'intégration des diplômés sur le bassin de l'emploi des pays voisins (Luxembourg, Belgique, Suisse, Allemagne). Les étudiants intègrent également les entreprises frontalières dans le cadre de stages.

« Descriptions de la composition du conseil de perfectionnement et du jury pas assez précises »

Réponse : Le conseil de perfectionnement inclut effectivement des étudiants de la formation de l'année en cours, cette information a été omise.

« Renforcer et pérenniser la diversité des formations antérieures des étudiants »

L'équipe pédagogique œuvre dans ce sens depuis la création de la formation, mais le vivier relativement faible dans les formations de Licence ne peut garantir un nombre de candidats suffisant. Pour les formations de BTS, les publics concernés représentés dans la Lpro sont issus de 5 spécialités différentes.

« Supplément au diplôme »

Une valorisation de la double compétence obtenue en suivant les 2 orientations va être mise en place dans la nouvelle structure de la formation

« Descriptions de la composition du conseil de perfectionnement et du jury pas assez précises »

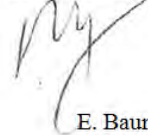
Réponse : Le conseil de perfectionnement inclut effectivement des étudiants de la formation de l'année en cours, cette information a été omise.

Le conseil de perfectionnement est composé des représentants suivants :

- Responsables de la Licence Professionnelle
- Enseignants (au moins 1 par unité d'enseignement et au moins un professionnel)
- Personnels BIATSS (scolarité, technique)
- Deux étudiants de l'année en cours (au moins un par orientation)
- Etablissement partenaire (au moins 1 représentant)
- Représentants des milieux professionnels concernés par les métiers visés par la LP
- Anciens étudiants de la LP

La composition du jury d'attribution de la licence fait intervenir le responsable de la mention, les responsables des spécialités et les intervenants vacataires, universitaires et professionnels. La validité des conseils de perfectionnement et du jury d'attribution de la licence sont validés chaque année par le Conseil d'Administration de l'établissement

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner